

CERNES ET RÉSERVES

Ces nouveaux artistes entourent les aplats de couleurs d'un cerne noir posé par-dessus la peinture pour dessiner le contour des motifs intégrant ainsi la présence du dessin et de l'arabesque. Technique qu'ils utilisent dans les vitraux, céramiques, émaux, et tapisseries. Le cerne renforce à la fois le caractère poétique chez Maurice Denis mais aussi expressionniste chez Vuillard ou Rippl Ronai.



Très intéressé par le jeu des acteurs de théâtre, Vuillard s'intéresse à l'expressivité des figures. La femme de profil au chapeau vert, ne représente pas qu'un personnage particulier, mais aussi, l'expression d'un caractère, d'une humeur, proche de la caricature. En l'occurrence ici, d'un repli sur soi. Plus encore, la ligne cloisonne le fond de la forme, les isole, construisant ainsi très simplement l'espace non contextuel de la scène.

Vuillard adopte un style graphique proche de la caricature. Style qui s'accorde dans l'esprit aux actrices et acteurs de théâtre chargés d'émotions. On retrouve dans ces sujets sur

fond d'aplat l'influence japonaise et la simplification presque caricaturale chère à Vuillard et Bonnard. Cette figure de profil au large chapeau vert semble être repliée sur elle-même. Marquant ainsi une contradiction entre l'élégance citadine d'où la coiffe et la crainte du profil caricatural en retrait emmitoufflé dans un large col noir. C'est l'amorce d'une distance entre le peintre et le modèle réel que l'on retrouve dans la peinture moderne.

Cette délimitation pouvait aussi être rendue en réserve. C'est à dire une zone non peinte. Le contour est alors visible comme en négative.

Cette réserve entoure le motif de manière très subtile car il s'agit d'un dessin sans trait, rendu par le trait sans peinture

Ces cernes ondulent et dynamisent l'ensemble. Cette impression de mouvement et ce rythme qui s'en dégagent, confèrent à la composition de nouvelles qualités décoratives propres à l'esthétique Nabis. Esthétique qui se caractérise par une forte influence des estampes japonaises et de l'harmonie de la ligne décorative.

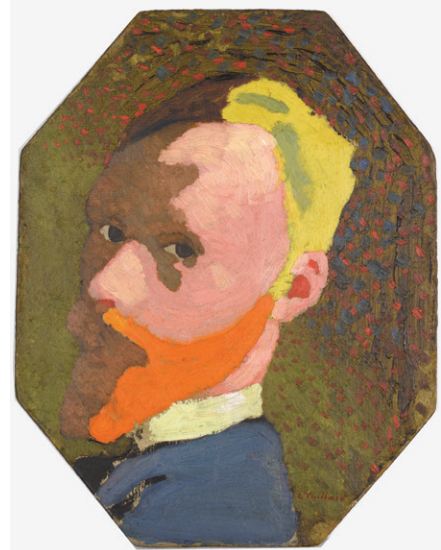
Les cernes et réserves jouent au-delà du dessin, un rôle important, Les lignes ondulent et dynamisent la composition. Rendant ainsi une impression de mouvement plus vivante des aplats colorés et renforçant l'esprit décoratif souhaité par les peintres



Joséph Rippl-Ronai,
Sous la lampe, 1895
Lithographie pour l'album de la revue blanche
musée Bonnard, Le Cannet

Édouard Vuillard,
Femme de profil au chapeau vert, vers 1891
Musée d'Orsay, Paris
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) Hervé Lewandowski

Édouard Vuillard,
Autoportrait octogonal, vers 1890
huile sur carton H. 35,9 x L. 28,1 cm.
Musée d'Orsay, Paris, France
©photo Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



ÉDOUARD VUILLARD, le Nabi zouave (Cuiseaux, 1868 - La Baule, 1940)

Formation :

Lycée Condorcet, Académie Julian,
École nationale supérieure des
Beaux-Arts (1887-1889)

Période nabis :

Rencontre Sérusier et Bonnard par
l'intermédiaire de Denis en 1890
et se joint dès lors au groupe des
Nabis. Bien qu'arrivé plus tard,
Vuillard sera l'un des plus importants
représentants du groupe.

À partir de 1892, il réalise plusieurs
ensembles décoratifs pour des
particuliers (Jardins publics pour
Alexandre Natanson et D^r Marquez).
Parallèlement à la peinture et à la
décoration, il pratique la gravure,
collaborant dès 1893 à La Revue
blanche ainsi qu'à la demande du
marchand Ambroise Vollard. Un
album de douze lithographies en
couleurs - Paysages et intérieurs -
est publié par Vollard en 1899.

Il s'intéresse également aux arts
décoratifs, réalisant des paravents
(notamment pour Desmarais), un
carton de vitrail et des assiettes
décorées. Il se distingue des autres
nabis pour son grand intérêt pour
le théâtre pour lequel il crée des
décors longtemps restés inconnus.

Il entreprend plusieurs voyages pour
visiter des musées : en Belgique et
en Hollande avec Roussel - son futur
beau-frère - en 1892, à Venise et
Florence avec Denis en 1897, puis à
Londres avec Bonnard en 1899 et la
même année à Milan et Venise avec
Bonnard et Roussel.

Après 1900 :

sa liaison avec Lucy Hessel - femme
du marchand Jos Hessel - et son
grand talent lui assure des succès
mondains.

Il réalise des œuvres décoratives de
grand format.